

In Your House ... Are You Really *Home Free*?*

Beware of Fairy Tales!

**to be/get home free (US) : to be in a position assured of success or out of jeopardy*

Présentation générale du projet

Public visé : classes de terminale L, enseignement de littérature étrangère en langue étrangère

Thématique : l'écrivain dans son siècle

Ce projet s'inscrit dans le prolongement de la séquence '*South Africa : the Young Democracy Takes Stock*' mise en œuvre en tronc commun.

Œuvre littéraire exploitée : *Once Upon a Time*, une nouvelle de Nadine Gordimer (1989).

Des pistes supplémentaires permettant de mettre cette nouvelle en regard d'une autre nouvelle ou d'extraits d'autres œuvres sont proposées en fin de projet.

Il est néanmoins envisageable de faire porter la séquence uniquement sur cette nouvelle.

Voici une suggestion d'extraits possibles parmi lesquels choisir dans la perspective de l'évaluation finale :

- Introduction du récit. Le narrateur se présente en tant qu'écrivain, fait part de son refus d'écrire des histoires pour enfants mais lance néanmoins un drôle de conte : '*Someone has written to ask me to contribute to an anthology of stories for children. [...] So I began to tell myself a story; a bedtime story.*'
- Le narrateur plante le décor et présente les personnages de son conte détourné : '*In a house, in a suburb, in a city, there were a man and his wife who loved each other very much and were living happily ever after. [...] Insurance companies paid no compensation for single malt, a loss made keener by the property owner's knowledge that the thieves wouldn't even have been able to appreciate what it was they were drinking.*'
- Le tableau d'une sécurisation obsessionnelle pousse le suspense à son comble : '*Then the time came when many of the people who were not trusted housemaids and gardeners hung about the suburb because they were unemployed. Some importuned for a job: [...] And they took heed of the advice on a small board fixed to the wall: Consult DRAGON'S TEETH The People For Total Security.*'
- Dénouement ironique et tragique d'une histoire qui devait, croyait-on, aider à s'endormir : '*And they took heed of the advice on a small board fixed to the wall: Consult DRAGON'S TEETH The People For Total Security. [...] and they carried it—the man, the wife, the hysterical trusted housemaid, and the weeping gardener—into the house.*'

Problématique : La séquence du tronc commun traite de l'Afrique du Sud d'aujourd'hui. Dans le cadre de l'enseignement de littérature étrangère en langue étrangère, il s'agit ici de porter un regard rétrospectif sur les dernières années de l'apartheid. En 1989, Nadine Gordimer mène ses lecteurs dans la propriété d'une famille blanche - qui pourrait sembler modèle - au gré d'une histoire qui commence comme un conte de fée mais finit comme un cauchemar. **Comment revisite-t-elle le genre du conte pour mettre en garde ses lecteurs contre l'obsession sécuritaire et son caractère illusoire ?**

Activités langagières dominantes : compréhension écrite, expression orale en interaction.

Activités langagières secondaires : expression écrite, compréhension orale.

Tâche finale : expression orale en continu. Le scénario est conçu dans la perspective de la participation à une réunion du club de lecture d'une bibliothèque de quartier : il s'agira d'être à même de recommander la lecture d'une collection de nouvelles destinées plus particulièrement aux jeunes adultes. La tâche finale sera présentée ainsi aux élèves sous forme fiche:

**Beware of fairy tales:
how and why Nadine Gordimer warns us against being lulled
into a deceptive state of security.**

Why deal with this question:

- ❖ As a member of your local library book club you are going to participate in a meeting. You will try to convince the participants that a collection of short stories you have just read should be bought and could help young adults to grow to enjoy reading.
- ❖ You introduce this brand new collection of short stories, **YA - 17 - 21**, designed for readers aged between 17 and 21. The first volume is entitled "**Writers in Their Own Times : Revisiting Fairy Tales and Nursery Rhymes for Adults**".
- ❖ Why are these stories engrossing? Why are they worth reading more than once?
- ❖ You know that on the day of the meeting you will be allowed only 5 minutes to talk about your selection. To make sure that your presentation will be most convincing, you train and record yourself.

Pourquoi avoir choisi cette œuvre ?

Cette nouvelle de Nadine Gordimer, *Once Upon a Time*, a été publiée dans le recueil *Jump and Other Stories* en 1991.

Cet écrivain est reconnu non seulement pour son œuvre littéraire, qui lui a notamment valu d'être le premier auteur sud-africain à recevoir le prix Nobel de Littérature en 1991, mais aussi pour son engagement contre l'apartheid.

Les programmes nous incitant à faire lire des œuvres complètes à nos élèves, l'exploitation de cette nouvelle s'avère être une étape intéressante pour des lycéens qui n'ont peut-être pas tous les compétences ou une motivation suffisantes pour lire certaines œuvres plus conséquentes.

Une nuit d'insomnie, le narrateur (ou est-ce une narratrice ?), qui se trouve être écrivain, se raconte une histoire, '*a bedtime story*', afin de tenter de se rendormir. Le ton et le style de son récit parodient d'emblée le genre du conte de fée.

Le lecteur découvre une famille bourgeoise dont on devine qu'elle pourrait habiter un quartier huppé de Johannesburg ou Pretoria. Cette famille semble tout avoir pour être heureuse mais se barricade néanmoins peu à peu dans sa villa : on n'est jamais assez prudent, comprend-on, quelqu'un de mal intentionné pourrait franchir le portail pour s'en prendre au bonheur de ce petit monde. Des systèmes de sécurité de plus en plus sophistiqués voire meurtriers sont installés autour de la maison. Au fur et à mesure que la tension croît, le narrateur lance par trois fois l'alerte suivante en lettres capitales : 'YOU HAVE BEEN WARNED'. Son conte peut-il alors bien finir ?

1. AIDER LES ELEVES A ENTRER DANS LA LECTURE – 'MARGINALIA: DO YOU WRITE IN YOUR BOOKS?'

Objectifs : préparer l'activité de lecture personnelle de la nouvelle, aider les élèves à s'approprier le texte littéraire, renforcer leurs stratégies de réception en compréhension écrite.

B2 – Capacités : [postez un message] qui développe une [brève] argumentation en apportant des justifications pour ou contre un point de vue particulier et en expliquant les avantages et les inconvénients de différentes options.

CE – EEI Donner à lire un bref extrait de cet article : ***Book Lovers Fear Dim Future for Notes in the Margins*** (*The New York Times*, February 20, 2011, Dirk Johnson). (lien vers [l'article](#)) Ceci sera l'objet d'un échange de points de vue sur le blog de classe.

Les élèves doivent réagir à ce passage qui évoque le développement des livres numériques et pose la question suivante : que vont devenir les annotations que nous découvrons parfois dans les marges des livres que nous empruntons si le livre numérique s'impose ?

Les élèves participent à un forum inspiré d'un modèle réel qui a déjà été proposé aux lycéens américains.

☞ voir annexe 1 : article-Marginalia.pdf

Une tâche d'expression écrite est à réaliser **sur le blog de classe**. Elle reprend une question lancée par le *New York Times* sur la page *Education* : [The Learning Network](#)

☞ voir annexe 2 : question forum blog.pdf

NB : corriger les messages qui arrivent peu à peu sur le blog au cours de la semaine avant de les publier au fur et à mesure. Les élèves auront gardé la première version de leur message dans leur cahier et devront prendre en compte les transformations en portant les corrections nécessaires sur leurs notes.

Les exemples de production proposés en annexe sont tels que les élèves les avaient initialement rédigés, c'est-à-dire **avant** toute correction.

☞ voir annexe 3 : posts - blog.pdf

2. READING ACTIVELY THE SHORT STORY

1.1. Now it is your turn ! Annotate your short story.

CE - EE Your task :

You are going to read and annotate **Once Upon a Time** by Nadine Gordimer, written in 1989 and published in 1991.

As you read in the extract from the article entitled **Book Lovers Fear Dim Future for Notes in the Margins**, ‘when Nelson Mandela was imprisoned in South Africa in 1977, a copy of Shakespeare was circulated among the inmates. Mandela wrote his name next to the passage from Julius Caesar that reads, “Cowards die many times before their deaths”. It is also mentioned that a historian “was known to admonish friends who would read his books but leave them free of markings. He told them that reading a book should not be a passive exercise, but rather a raucous conversation.”’

Help: *raucous* ['rɔ:kəs] (of voices, cries, etc.) harshly or hoarsely loud/raucously [d'ailleurs cet adjectif revient dans l'article du New York Times exploité en LVA]

Now it is your turn! Read actively Nadine Gordimer's short story.

- ❖ Read it once and annotate it.
- ❖ Read it again and add more annotations.

SOME TIPS:

You may use different colours according to your mood, to the type of annotations you will make; you can

- ❖ highlight passages,
- ❖ underline words or expressions,
- ❖ circle phrases,
- ❖ write comments in the margins,
- ❖ refer to historical events or personal experiences,
- ❖ add drawings to illustrate the story,
- ❖ add photographs or a bookmark , all sorts of items.

Imagine someone (your brother or sister, a friend, your parents...) happens to find your copy of the short story. Will they enjoy discovering your annotations? Will they be interested? Puzzled? Will they learn anything about your perception of the story?

Une semaine est laissée aux élèves pour effectuer cette lecture active.

La consigne reste volontairement très ouverte et guide peu les élèves dans leur lecture pour ce premier contact avec le texte. Ici, ne pas demander aux élèves d'adopter un rôle particulier pour leur tâche d'annotation, les laisser être eux-mêmes car l'objectif est d'en faire une expérience de lecture assez personnelle : en effet, ils prendront la parole en leur propre nom quand ils rapporteront à leurs camarades. Ainsi pourront émerger des questions, des remarques, des repérages, des réactions diverses qui enrichiront les interactions ultérieures et le travail de synthèse nécessaire à la réalisation de la tâche finale.

1.2. Illustrate the short story.

La réception de cette nouvelle se poursuit avec une tâche d'illustration. La propriété bourgeoise évolue au fil de l'histoire : des éléments sont ajoutés, contribuant à accentuer le suspense et à augmenter la tension. Puisque le narrateur a choisi de parodier les contes de fée, pourquoi ne pas illustrer cette histoire, comme cela se fait dans les recueils de contes ?

L'objectif n'est pas prioritairement artistique en ce premier trimestre d'année de terminale. Pourquoi démarrer l'interaction avec ces dessins ?

Cette entrée d'apparence ludique suscite des échanges pertinents tant sur le ton ironique du narrateur que sur la nécessité de représenter certains détails (plaqué apposée sur la grille, censée sous-entendre que le propriétaire n'est pas raciste, par exemple).

CE Your task : You are going to participate in a competition to illustrate 'Once Upon a Time'. This short story will be included in a selection of short fiction entitled '**Writers in Their Own Times: Revisiting Fairy Tales and Nursery Rhymes for Adults**' designed for young adults to entice them to read. Your project of illustration must represent the house. Draw the property as you picture it after reading the whole story. Of course, in order not to reveal the end of the story or influence the readers, the illustration will be published on the last page.

L'intérêt d'annoter le texte et de produire le dessin a été renforcé en distribuant la nouvelle sous la forme d'un livret monté à partir des photocopies de l'édition Penguin et en prenant soin de laisser la dernière page blanche. Les élèves ont joué le jeu sans problème !

1.3. Choose the best project of illustration

Objectifs linguistiques : le superlatif, les comparaisons, la concession, lexique décrivant l'atmosphère, lexique du conte de fée.

Objectif pragmatique : Un bilan de cette activité est fait avec toute la classe, il s'agit d'exprimer ce que la tâche d'illustration et les échanges qui ont suivi ont apporté à l'activité de lecture.

EOI - Group work (4 students):

Your task : Have a look at the illustrations in silence, pay attention to details and their relevance to the story, do not only focus on the designers' artistic skills.

Be ready to speak your mind and make a choice.

Justify your opinion by explaining

- ✓ *why it is relevant to represent the house in a way or another,*
- ✓ *what details are enhanced,*
- ✓ *what kind of atmosphere is conveyed.*

Then decide which project best illustrates the house. You may also decide to combine two projects to make one illustration.

Criteria to choose a project:

- *the most telling / meaningful / striking details of the description are taken into account,*
- *some significant features are enhanced,*
- *the picture gives us some insight into the narrator's vision of that society.*

The best final projects will be published on our blog.

Mise en œuvre :

- ❖ mise en commun des dessins en groupes de 4/5 élèves,
- ❖ phase de silence préalable aux échanges, de 4 minutes environ, afin d'éviter des commentaires hâtifs et des débats stériles,
- ❖ échanges et débats au sein de chaque groupe, choix du meilleur projet en fonction des critères proposés,
- ❖ présentation des dessins retenus aux autres groupes, assortie d'explications justifiant les choix.

Afin de s'assurer que les échanges sont assez riches, circuler de table en table et suggérer quelques pistes de commentaire en pointant des éléments sur les dessins ou en mettant certains d'entre eux en regard.

- ☞ voir annexe 4 : drawing - choosing.pdf
- ☞ voir annexe 5 : toolbox - choosing.pdf
- ☞ voir annexe 6 : drawings.pdf

Peu à peu, cela permet de revenir sur nombre de détails et les pistes de lecture proposées par les élèves sont variées.

Un élève artiste insiste sur le fait que le dessin ne doit pas être uniquement fidèle à l'histoire en s'en tenant à la liste des détails concrets relatifs à la maison, il doit être fidèle à l'atmosphère : le dessin doit aider à traduire l'ambiance (sic).

Dessin d'une maison avec tourelle : '*like a haunted castle?*', pourquoi ce choix alors qu'il n'en est pas fait mention dans l'histoire ?

Ici ou là, les '*jacaranda trees*' de certains dessins ont curieusement comme points communs d'être dépourvus de feuilles et leurs branches sont en forme de griffes, pourquoi ? Est-ce vraiment mentionné dans l'histoire ?

Des élèves ayant tout juste un niveau A2 en expression écrite ou orale ont réussi leur dessin. J'entends par-là qu'ils ont certes pris en compte des détails concrets et explicites mais ont aussi cherché à rendre des éléments moins évidents (tels que l'atmosphère). Ils ont fait preuve d'une compréhension satisfaisante de certains détails et d'une partie de l'implicite.

La pancarte '*you have been warned*' est absente de plusieurs dessins ou incomplètement représentée (la silhouette manque), malgré la typographie particulière adoptée dans le récit (les lettres capitales) ; cela nécessite un retour sur le texte et l'explication de la portée ironique du commentaire du narrateur par ceux qui ont pensé à ce détail ou avec mon aide.

Certains élèves ont eu soin de représenter l'enfant pris dans les lames, ce qui permet d'expliquer le dénouement aux camarades qui n'ont pas compris la fin de la nouvelle.

EOC : Un compte-rendu oral de 2 à 3 minutes de l'activité d'illustration et du débat qui a suivi est effectué par chaque élève. Chacun s'enregistre à la maison et envoie son fichier pour une évaluation formative. L'objectif est de rendre compte de sa propre démarche au fil de la lecture personnelle de la nouvelle et de synthétiser les motivations, les raisons des choix d'illustration au sein du groupe.

En outre, cette étape aidera les élèves à préparer la présentation de leur document personnel au sein de leur dossier au baccalauréat, puisque le dessin pourra être le 3^e document destiné à éclairer la réception de l'œuvre étudiée.

Retour d'expérience : tous ont fait leur dessin, les résultats sont variés, les élèves se sont vraiment pris au jeu. Quels que soient leurs talents de dessinateur, ils sont plutôt à l'aise (NB : j'avais annoncé d'emblée que je ne savais pas du tout dessiner !).

Dès le couloir, ils veulent se montrer leurs travaux, avant même d'entrer en classe. Cela crée une effervescence qu'il faut calmer dès le début du cours : '*It's top secret / Don't show your drawings now...*'

Un binôme a même fait une maison en papier en 3D insérée dans une boîte : '*You said 'use an A4 paper', that's what we did !*'

1.4. Share your readings and your findings.

EOI Un *reading circle* est mis en œuvre après cette première étape de confrontation des perceptions, les rôles inspirés de [ceux publiés chez OUP](#) sont les suivants : *discussion leader / summarizer cum reference master/ connector (regroupé avec 'culture collector') / word master.*

Dans le cadre de l'Enseignement de littérature en langue étrangère, les rôles sont conçus afin de guider les élèves dans des tâches de lecture différencierées qui leur permettront grâce aux échanges d'accéder peu à peu à l'implicite, d'exprimer un jugement critique personnel, mais aussi de mettre la nouvelle en perspective dans le contexte historique, sociologique et culturel.

Présentation des rôles (les fiches distribuées aux élèves sont en annexe, listées ci-dessous)

- ⊕ **The word master** : il lui faut lister et expliquer 10 mots difficiles ou inconnus gênant la compréhension et 5 mots au moins relevant du champ lexical du conte de fée. Il a pour objectif de montrer comment cela est parfois transformé, détourné, par exemple : où se trouve l'expression '*living/lived happily ever after*' ? Combien de fois est-elle répétée ? Est-ce habituel ? Quel en est l'effet ? Il relève d'autres expressions propres au genre du conte de fée et interroge ses camarades sur leur perception de cette histoire, leurs réactions à ce style. Il leur demande de proposer d'autres éléments qui n'auraient pas été mentionnés.

'ought to' a été relevé comme expression difficile, permettant ensuite de glosser sur le ton de la narratrice qui lance son récit.

'bedtime story' a été cité comme mot clé, permettant ainsi un échange tout à fait pertinent sur la démarche de l'auteur pour nous mener à son « *final twist* ».

- ⊕ Donner le rôle de **summarizer** à des élèves ayant davantage de difficultés en expression (écrite, notamment) car savoir résumer ce que l'on a lu est une compétence absolument nécessaire pour communiquer. Résumer permet aux élèves hésitants de conforter leur compréhension du texte (développement des compétences en réception) et de produire un discours qui peut emprunter des outils linguistiques au récit d'origine tout en les encourageant à la reformulation (développement des compétences en production).

De plus, pour ce rôle, il faut être prêt à brièvement présenter l'auteur, Nadine Gordimer, grâce aux liens suivants : http://www.nobelprize.org/nobel_prizes/literature/laureates/1991/, http://www.nobelprize.org/nobel_prizes/literature/laureates/1991/press.html, et aussi sur le site Achievements.org : <http://achievement.org/autodoc/page/gor1int-2> afin de trouver des clés à son inspiration au début de sa carrière d'écrivain. Et là : <http://www.achievement.org/autodoc/page/gor1int-4> pour un passage relatant une descente de police chez elle lorsqu'elle était enfant. Contrairement à ce qui est craint par la famille blanche dans la nouvelle *Once Upon a Time*, l'intrus qui avait alors commis un acte condamnable en pénétrant chez les parents de Nadine Gordimer n'était pas un quelconque malfaiteur noir mais bel et bien le service chargé du maintien de l'ordre, pour un motif sans doute désuet.

- ⊕ **The connector** : il s'agit de rechercher dans le récit les éléments qui font explicitement référence à l'Afrique du Sud et de mettre en lien la nouvelle avec ce que l'on sait de ce pays et de son histoire, avec ce qui a été appris jusqu'à présent au cours de la séquence du

tronc commun. D'autres rapprochements avec l'histoire ou l'actualité, d'autres pays, sont bienvenus. De plus, un travail de lecture est à faire sur les ellipses du texte, c'est-à-dire sur les non-dits : le lecteur manque parfois curieusement d'information, de détails, par exemple les noms propres font défaut. Quel est l'effet de ces omissions sur le lecteur ?

Exemples de liens évoqués par les élèves outre ceux faits avec l'Afrique du Sud de l'apartheid :

'Rosa Parks' à cause des 'riots' et 'tear gas' entre autres, 'WW2 ghettos' et l'expression 'concentration camp' mais cette fois ce sont les maîtres qui s'emprisonnent, pour provoquer leur propre perte.

'Gated communities in Brazil and in the USA', 'the gate in the documentary shown at the beginning of the project on South Africa in 2010', 'gates in the film *Tsotsi* (shown recently on TV)'

'The description of the perfect family is the same as in France. But the idea, the concept of 'neighbourhood watch' is not common in France. In England it's more usual. (...)'

Exemple de questions posées par les élèves:

What were the causes of the riots?

How did the government react?

What do the words 'Chopi', 'Tsonga', 'tsotsis', and 'baas' mean?

⊕ **The discussion leader** : il lui revient de préparer des questions sur la réception de l'histoire, mais aussi sur le rôle particulier du narrateur, de son choix de lancement du récit : qui est-il (ou elle) ? Pourquoi raconte-t-il cette histoire ? Où nous mène-t-il ? De plus il s'agit de faire le lien avec la mission que Nadine Gordimer se donne en tant qu'écrivain :

<http://achievement.org/autodoc/page/gor1int-2>, 'Do you think a writer has a responsibility to push cultural limits, in a given country, or in a given era?'

Exemples de questions posées par les élèves :

What do you know about apartheid?

Did you know any South African authors before?

Do you think the characters look real?

What do you think about their need for security?

Did you enjoy the end of the story?

Did you find the story captivating?

What passages struck you?

Do you think the same events could be set in France?

Did you expect the end?

☞ voir annexe 7 : word master.pdf

☞ voir annexe 8 : summarizer-reference master.pdf

☞ voir annexe 9 : connector.pdf

☞ voir annexe 10 : discussion leader.pdf

Rôle du professeur lors de cette étape

En amont :

- Expliquer en quoi va consister l'activité (rôles, tâches).
- Aider les élèves à prendre connaissance de leurs fiches de guidage, expliciter les consignes, répondre aux questions sur les attentes en matière de préparation et de prise de notes, faire reformuler l'ensemble par les élèves.
- Mettre les liens mentionnés dans les fiches sur le blog de classe pour un gain de temps pour les élèves chargés de faire les recherches.
- Préparer les groupes pour la séance suivante (gestion de l'hétérogénéité, prise en compte des besoins et des compétences de chacun).

Pendant l'activité d'échange :

- Circuler de groupe en groupe afin de s'assurer que les échanges sont bien gérés par les *discussion leaders*.
- Inciter les élèves à s'adresser à leurs camarades sans être trop absorbés par leurs notes.
- Susciter des interactions, un petit débat, grâce à un signe ou une brève intervention.
- Aider certains groupes à gagner en efficacité, à progresser un peu plus vite, ou à enrichir les échanges en leur communiquant partiellement des remarques déjà produites par d'autres groupes et en les incitant à les approfondir.
- Relever les expressions nécessitant une correction (phonologique, syntaxique, etc.), les erreurs récurrentes diverses, pour faire un point collectivement.

Cette étape occupe largement une heure de cours.

Une petite synthèse écrite des échanges est effectuée par chaque élève pour le cours suivant. Afin d'aider les élèves à rendre compte peu à peu de leurs différents niveaux de lecture, les thèmes des comptes-rendus sont différents, chaque élève n'en ayant qu'un à traiter :

- ☞ the narrative,
- ☞ the narrator,
- ☞ the style,
- ☞ the tone,
- ☞ a reversed fairy tale,
- ☞ the scope of the story

Un document final distribué par le professeur rassemble un échantillon des synthèses les plus intéressantes. Un travail collectif de correction et d'amendements peut être effectué comme lors du travail sur la première vidéo du projet du tronc commun.

Synthèse de quelques descriptions et explications produites par ces groupes :

- *The narrative: the introduction is made by a narrator whose job is to be a writer, which is destabilizing / disturbing. With that first person narrative the reader may wonder whether*

the narrator is Nadine Gordimer herself. It is hard for us to distinguish the narrator from the writer, we are likely to confound them and this is on purpose.

- *The tone is tongue-in-cheek from the beginning: could anyone actually demand that he/she (should) write children's stories? She/he refuses to obey but tells an adults' fairy story though.*
- *A reversed fairy tale: the story starts with the set phrase you usually read at the end of fairy tales, and it is used in the progressive form, which is not usual at all 'they were living happily ever after'. This sounds absurd or at least awkward and then impossible from the beginning. What may come next then?*
- *Quite soon the reader is warned thanks to the repeated message in capital letters: 'you have been warned', but like the characters in the story, we do not pay attention to these warnings at first. As the reader goes on, he/she will gradually discover a more and more gruesome/ threatening environment.*
- *The style parodies the style of children's stories: the sentences are short and repetitive, to hammer the simplistic message that everything was going fine ... but just too fine.*
- *The narrator somehow abides by the request of writing a fairy tale and Nadine Gordimer, the writer, ends up doing what she has always been doing: being a committed writer, she can't stop raising her readership's awareness of the outrageous situation of her country, whatever the genre in which she writes.*
- *The tone is ironic; the tale is a satire criticizing the white upper-middle class in South Africa. The mention of the plaque on the gate showing 'the silhouette of a would-be intruder' and the explanation 'he was masked; it could not be said if he was black or white, and therefore proved the property owner was no racist' are meaningful. It is in the same vein as the allusion to the riots outside the city where people 'of another colour were quartered': why use such a roundabout expression, why not say bluntly 'black'? The narrator mocks the whites' manner of speech, their hypocrisy.*
- *The end: he/she respects the rules of the genre as, originally, fairy tales are not supposed to end well, the happy ending is only a modern requisite.*
Fairy tales teach morals, lessons to the young or not so young readers. Does NG comply with that tenet? We are not quite sure how the young boy finishes: terribly tortured, for sure, but does he die from his wounds? We are not clearly told: we imagine whatever we wish or maybe the use of 'it' to refer to the 'bleeding mass of the little boy' implies that he dies. The ending is made to shock us and we had been warned!
- *Why does NG have a white little boy so awfully treated in her story? She said in an interview that she could never kill anyone, that is why she never was a violent activist and chose*

other forms of commitment. She warns Afrikaners and her other readers against over-protection and the fear of the other through her nightmarish tale.

- *The narrator tells himself/herself a fairy tale pretending that he/she needs to go to sleep and we, readers, might think that we shall go to sleep too at the end of the story, but the effect is not pacifying at all! On the contrary, we end up shocked and wide awake.*
- *The genre of the tale is universal. The fact that NG's characters and the neighbourhood have no names make the story even more universal: we can feel connected to it although we are not South Africans or did not know apartheid. However the few explicit allusions to South Africa are also a subtle way of writing about her country: some of NG's books were censored during apartheid and this way of scattering only few specific references to her country can be a way of mocking that censorship.*

3. A DILEMMA : PUTTING WORDS ON PAPER VS THROWING MOLOTOV COCKTAILS ?

Cette dernière activité permet aux élèves d'enrichir leur connaissance de l'environnement littéraire. Athol Fugard, autre auteur blanc s'étant engagé contre l'apartheid, fait part ici de ses dilemmes à l'époque : fallait-il rejoindre ses amis qui répondaient à la violence par la violence au risque de subir l'emprisonnement, l'exil, ou la peine de mort ? Ou pouvait-il se battre avec des mots couchés sur le papier puis mis en voix par des comédiens qui toucheraient certainement les cœurs et les esprits de son public ?

Dans le document vidéo exploité ici (<http://www.youtube.com/watch?v=7SnzRFnUCeQ>), Athol Fugard fait part des débats intérieurs qui l'ont mené à écrire la pièce '*My Children ! My Africa !*'

3.2. Listen to Athol Fugard on his commitment. In your opinion, is his stance comparable to Nadine Gordimer's?

CO - EOC : *Athol Fugard on 'My Children! My Africa!'*

'In a classroom in a small Eastern Cape Karoo town in South Africa in 1984, Mr. M, an idealistic teacher, seeks to provide a future for his gifted student Thami by forming a debate team with Isabel, a spirited student from the local white school. But outside the classroom Mr. M's hopes for Thami are challenged by their generational divide and increasing political unrest.' (from the Signature Theatre New York)

Your task : Before your book club meeting, you prepare a podcast on Nadine Gordimer's short story for a radio programme entitled '**3 minutes to entice you to read. Winter series: beware of fairy tales!**'

While preparing your podcast on **Once Upon a Time**, you hear that the play **My Children! My Africa!** by South African playwright Athol Fugard will be on show next month in your town. You browse the website of the theatre and find this video.

It could very well help you enrich your talk on the short story !

L'exploitation de cette vidéo est faite en classe car la musique de fond peut être un peu gênante. On peut se contenter de n'écouter qu'à partir de 1'52 pour se concentrer sur la question de l'engagement littéraire dans le contexte de l'Afrique du Sud des années quatre-vingts. Pourquoi la nouvelle *Once Upon a Time* relève-t-elle aussi de cette forme d'engagement et en quoi peut-elle être efficace ?

3.2. Prepare your podcast.

Aide à la synthèse pour la prise de parole en continu. Un *graphic organizer* est complété collectivement en classe, sur un vidéoprojecteur ou TNI.

En avoir constitué les premières bulles (grâce à un logiciel de traitement de texte ou tel que *FreeMind*) pour susciter les interventions puis le développer au fil des propositions justifiées et détaillées de la classe.

Aide différenciée : il est possible de constituer à l'avance un plus grand nombre de bulles, qui seront alors indépendantes (comme des sortes d'étiquettes), chaque élève vient déplacer une bulle (grâce au curseur sur l'écran d'ordinateur ou au stylo sur le TNI) pour contribuer à créer l'organigramme. Cela constitue pour l'élève plus fragile un point d'appui pour expliquer ce que la bulle lui évoque en lien avec la nouvelle.

Cela s'avère motivant et des élèves peu enclins à prendre la parole ainsi se lancent facilement car ils sont à même de restituer quantité d'acquis.

Voici un exemple de ce à quoi l'on est arrivé.

 voir annexe 11 : graphic organizer.pdf

Les élèves en produisent alors un chez eux, selon le modèle qui leur convient, en y organisant des notes semi-rédigées qui leur faciliteront l'entraînement à la prise de parole en continu.

3.3. Record your podcast.

EOC-EOI Les élèves sont à présent à même de réaliser cette tâche intermédiaire.

L'enregistrement a lieu en cours : soit au laboratoire de langues, soit dans la salle de classe grâce à des enregistreurs posés sur les tables. Cela se fait avec les cahiers ouverts à la page du *graphic organizer*.

L'intérêt de mener l'activité plutôt dans la salle de classe permet de placer plus facilement les élèves en groupes de 3 ou 4 afin qu'ils s'écoutent activement les uns les autres. En outre, afin d'aider chaque critique néophyte à approfondir son propos, un membre du groupe joue une fois (pas davantage) le rôle du *host* et lui pose deux à trois questions. Chaque élève est donc une fois *reviewer* et une fois *host*.

Cette activité est une étape clé qui aidera les élèves à réaliser la tâche finale de synthèse du projet prenant en compte une autre nouvelle.

☞ voir annexe 12 : problématique et TF étape 1.pdf

Bilan : la première fois, j'ai réellement eu des scrupules à proposer cette nouvelle en raison de sa noirceur et de sa chute tragique, j'ai donc pris le parti d'annoncer à mes élèves que j'allais leur faire lire une nouvelle pour adultes ('*Despite the title, it is a grown-up story*') et que s'ils avaient des objections à formuler après l'avoir lue, j'étais prête à les entendre.

Il s'avère que les élèves en général apprécient cette nouvelle : le ton et la perspective du narrateur les distraient car pour eux le récit n'est pas « monotone, plat, neutre » et finalement, cela ne les dérange pas, bien au contraire.

PISTES SUPPLEMENTAIRES AFIN D'ENRICHIR LA MISE EN PERSPECTIVE DE L'ETUDE DE CETTE NOUVELLE

➤ Thématique *L'écrivain dans son siècle* (Juliette Chazan, Lycée Camille Claudel, Palaiseau)

Le projet qui a été mis en œuvre porte sur deux nouvelles. La seconde nouvelle est *There Will Come Soft Rains* de Ray Bradbury, publiée en 1950.

Quarante ans avant la date d'écriture de *Once Upon a Time*, en pleine Guerre Froide cette fois, Ray Bradbury, auteur américain, choisit à la fin de ses *Martian Chronicles*, de nous faire pénétrer la maison d'une famille qui n'est pas sans rappeler le modèle idéal de la famille américaine des années cinquante, vivant semble-t-il dans une parfaite harmonie.

Le regard que porte le lecteur sur les différentes pièces de la demeure progresse au rythme d'une *nursery rhyme* qui lui donne à voir un tableau final apocalyptique.

Problématique :

Pourquoi ces deux écrivains, Nadine Gordimer et Ray Bradbury, revisitent-ils le genre du conte pendant l'apartheid ou de la comptine pendant la Guerre Froide ? Dans quelle mesure le cocon familial idyllique n'est-il alors que chimère dans une société obnubilée par une sécurisation extrême ?

Question donnée aux élèves, à laquelle le projet doit aider à répondre :

Beware
of
fairy tales and nursery rhymes :
how and why two different writers warn us against being
lulled into a deceptive state of security.

- Thématique **Je de l'écrivain, jeu de l'écriture** (Catherine Thuon, Lycée Sonia Delaunay, Villepreux)

Le fil conducteur choisi pour ce dossier était '*How distinct are the voices of the author and of the narrator in a first-person narrative ?*'

Etape 1 :

La nouvelle de Nadine Gordimer a été abordée sous un angle un peu moins civilisationnel, n'ayant pas les élèves de LELE en tronc commun le travail sur l'Afrique du Sud a été moins approfondi. Tout en gardant la mise en œuvre proposée dans la séquence de l'écrivain dans son siècle, l'accent a été mis sur l'ambiguïté entre la voix de Nadine Gordimer, '*a committed writer*' et celle de son narrateur / sa narratrice. Le travail a, entre autres, porté sur l'utilisation qu'elle fait des codes du conte de fée pour faire passer un message à ses lecteurs sur les réalités de l'Afrique du Sud, ce qui a conduit les élèves à réfléchir sur le lien entre la réalité de la vie de l'auteur (sa voix de Sud-Africaine blanche) et la fiction qu'elle crée (la voix narrative de ce conte revisité).

Etape 2 :

Le deuxième document abordé pour ce dossier est l'incipit de Nat Tate : an American Artist 1928-1960 de William Boyd.

La notion de voix est ici intéressante car le lecteur s'attend à n'entendre que celle de William Boyd, narrateur nous contant la vie de Nat Tate, mais subrepticement il découvre aussi celle d'un William Boyd manipulateur, qui nous propose une réflexion sur la vérité et la fiction.

☞ voir annexe 13 : Nat Tate incipit .pdf

Les élèves se sont penchés sur les stratégies mises en œuvre par l'auteur de cette fausse biographie pour faire mordre le lecteur à l'hameçon et rendre la vie de cet artiste soi-disant oublié de la 'New York School' des années 1950-1960 crédible et « vraie ».

Pour ce faire, William Boyd est allé jusqu'à produire lui-même les tableaux de cet artiste dont certains ont été vendus aux enchères par Sotheby's (annexe 14 Nat Tate paintings et annexe 15

radio programme). Il n'y a aucune ambiguïté ici sur la voix de l'auteur puisqu'elle est bien celle de l'écrivain William Boyd, mais ce qu'il écrit n'est que fiction puisque Nat Tate est un artiste inventé de toutes pièces par l'auteur qui a réussi à tromper le monde artistique New-Yorkais en lançant son canular lors d'une soirée réunissant les plus grands artistes contemporains le 1^{er} avril 1998, évènement largement relayé dans la presse (annexe 14 Nat Tate New Yorker).

Dans une vidéo donnée à voir aux élèves ([Nat Tate in Berlin](#)), l'auteur britannique explique sa démarche et sa volonté de démontrer à quel point la notion de vérité et la voix (des auteurs, mais aussi des journalistes, des politiques ...) sont des outils puissants dans un monde où il est difficile de discerner le vrai du faux. Il pousse ainsi le lecteur à réfléchir sur ce qui lui est donné à lire, à voir, à croire.

☞ voir annexe 14 : Nat Tate-paintings.pdf

☞ voir annexe 15 : radio programme .pdf

☞ voir annexe 16 : Nat Tate New Yorker .pdf

Au fil des documents, les élèves ont été amenés à déconstruire les stratégies narratives de William Boyd et à comprendre sa démarche d'écrivain afin de pouvoir réaliser leur tâche finale :

EE

On the model of Nat Tate : an American Artist 1928-1960, write the incipit of your "hoax biography" of a (fake, of course !) celebrity. (200 words)

EOI

In groups of 3 students: choose the hoax you find the most convincing among the 3 you created and prepare a radio report on this fake celebrity. The hoax may or may not be unmasked already.

Your roles :

- ✓ *a journalist,*
- ✓ *the celebrity or the author of his/her biography,*
- ✓ *a person meant to render the hoax credible.*